

Le cadeau suprême pour Jeff Koons

Istvan Kantor, alias Monty Cantsin

Numéro 118, automne 2014

Avant l'oeuvre : préparatifs & partitions

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72600ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Kantor, I. (2014). Le cadeau suprême pour Jeff Koons. *Inter*, (118), 51–51.

LE CADEAU SUPRÊME

pour Jeff Koons



Le cadeau suprême pour Jeff Koons, a/s du Whitney Museum of American Art, New York

Cher Jeff,

Je suis Monty Cantsin, néoïste et star-de-la-pop-libre-de-droits. C'est avec un grand plaisir que je souhaite t'offrir «LE DON SUPRÊME», une surprise à ajouter à ton exposition monumentale ainsi qu'un signe de la haute estime que j'ai pour ton travail exceptionnel. J'espère que tu l'aimeras. Tu mérites ce cadeau parce que tu es un artiste éminent présenté par les musées les plus importants du monde, contrairement à moi, qui suis un criminel de l'art hérétique et récidiviste, banni de la plupart des musées.

La nature de mon don te paraîtra peut-être étrange parce qu'il s'agit de mon propre sang. «LE DON SUPRÊME» est le produit le plus récent de ma *Campagne de sang (Blood Campaign)*, un projet en cours initié par moi-même en 1979, à Montréal. L'objectif principal de la *Campagne* consiste à financer les opérations du néoïsme en vendant mon sang en tant qu'objet d'art. En 1984, la valeur de mon sang a atteint un million de dollars par millilitre. Pour la réalisation du «DON SUPRÊME», j'ai utilisé jusqu'à six flacons contenant environ dix millilitres de mon précieux liquide-identité. J'estime la valeur des 60 ml de sang versé pour la confection de ce superbe cadeau, sans compter tout le travail et le temps que j'y ai investis, à 60 millions \$. Cette somme potentielle est maintenant tout à toi !

Tu es une célébrité sacrificielle héroïque et un agent double qui a réussi au sein des établissements d'art mafieux hyperhollywoodiens d'aujourd'hui. Tu as utilisé le pouvoir de l'entreprise et la cupidité pour corrompre les arts grâce à l'argent et pour exploiter des artistes du monde entier. Or, «LE DON SUPRÊME» confirme le pouvoir grandissant et l'autorité des criminels de l'art commercial tout en approuvant le fait que l'argent soit aujourd'hui la mesure suprême d'évaluation de l'art. *Jeff Koons : une rétrospective* fournit un contexte idéal pour la réalisation du «DON SUPRÊME». Merci Jeff ! C'est grâce à toi, mec ! Bravo !

Ton ami immortel,
Monty Cantsin

MONTY CANTSIN ◀

«LE DON SUPRÊME» sert à faire connaître la notion d'embellissement criminel en déclenchant ce qui fait avancer le musée en tant que complexe pénitentiaire et système fonctionnant à l'aide d'une machinerie.

Je suis heureux d'offrir «LE DON SUPRÊME» au Whitney Museum, une prison de l'art américain, rempli de grandes attentes et gonflé d'espoir qu'il soit préservé au Musée dans la collection permanente de la prison, parmi les captifs les plus tristement célèbres de l'histoire de l'art. ◀

Traduction : Véronique Gameau-Allard.



Photos : Antoine S Lutens.

Istvan Kantor vient de nulle part et n'est chez lui nulle part. Il n'est pas né et ne mourra jamais. On le connaît aussi sous le nom de Monty Cantsin, néoïste et star-de-la-pop-libre-de-droits. Selon Kantor, les musées sont des prisons. «Je le jure devant Dieu», déclare-t-il en agitant un drapeau rouge, «jamais mon art ne sera politiquement correct ; jamais il ne sera mortellement ennuyeux comme l'art des musées». Sa discipline artistique principale est la révolte. Il transforme le sang en or.